



# LES CHAUVES-SOURIS

Connaître et protéger



bruxelles  
environnement  
.brussels 

ENVIRONNEMENT.BRUSSELS



# SOMMAIRE



<b>LES CHAUVES-SOURIS</b>	<b>3</b>
<b>DES ANIMAUX UNIQUES</b>	<b>4</b>
Anatomie d'une aile	4
Voir avec la voix	5
De fameux insecticides naturels	6
Vivre en bonne entente	6
L'année d'une chauve-souris	7
Bien choisir son gîte	10
Les chauves-souris à la chasse	15
Des chauves-souris chez vous ?	16
Les chauves-souris menacées !	17
Comment aider les chauves-souris ?	19
<b>AMÉNAGEMENTS SPÉCIFIQUES</b>	<b>22</b>
Voies d'accès aux bâtiments	22
<b>QUE FAIRE SI</b>	<b>24</b>
Une chauve-souris est entrée chez vous...	24
Vous trouvez une chauve-souris blessée...	24
Vous trouvez une chauve-souris morte...	24
Vous voulez installer un gîte artificiel pour chauves-souris chez vous...	24
<b>LES ESPÈCES PRÉSENTES DANS LA CAPITALE</b>	<b>26</b>
<b>POUR EN SAVOIR PLUS</b>	<b>31</b>

## Les chauves-souris

Pour certains, les chauves-souris restent encore des animaux liés aux vampires et évoquent films d'horreur ou maisons hantées... La réalité est pourtant très différente de cette fiction ! Avec plus de 1.200 espèces de chauves-souris connues dans le monde, elles constituent le deuxième groupe de mammifères le plus important en nombre d'espèces. Malgré tout, elles restent largement méconnues du grand public. Leur vie nocturne, discrète voire cachée, ne facilite pas leur observation et la connaissance de leur mode de vie, assez particulier dans le règne animal.

Les chauves-souris sont en effet les seuls mammifères volants. Capables de manger jusqu'à la moitié de leur poids en insectes en une nuit, ce sont de fabuleux insecticides naturels. La plus petite espèce de chez nous tient – ailes fermées – dans une boîte d'allumettes et pèse 3 grammes (l'équivalent d'un sucre), alors que la plus grande espèce existant au monde possède une envergure pouvant atteindre 170 cm ! Parmi les 24 espèces connues en Belgique, pas moins de 20 ont déjà été observées à Bruxelles. Mais bien que protégées, beaucoup d'entre elles restent menacées par la perte d'habitat et la pollution.

Voilà qui valait bien de leur consacrer une brochure !

Bonne lecture



## DES ANIMAUX UNIQUES



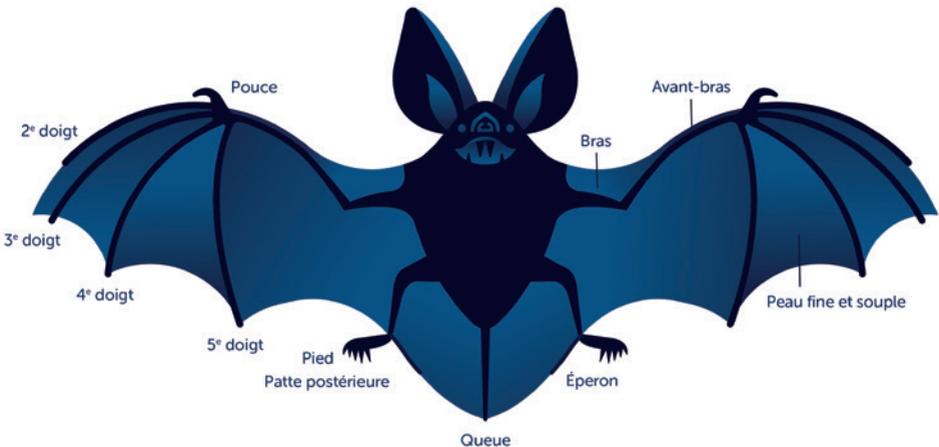
*Inconnues et mal-aimées ? ... Dans ce chapitre nous vous dévoilons tout sur l'anatomie et le comportement des chauves-souris, loin des préjugés !*

### ANATOMIE D'UNE AILE

Elles volent, mais ce ne sont pas des oiseaux. Il s'agit bien de mammifères, pourvus de dents, au corps couvert de poils et dont, dans nos régions, les femelles donnent annuellement naissance à un jeune qu'elles allaitent. Si elles volent, c'est parce que leurs membres antérieurs se sont petit à petit transformés en ailes. Au contraire des oiseaux qui utilisent les bras pour voler, les chauves-souris utilisent principalement leurs mains. Leurs doigts sont devenus, au cours de l'évolution, exceptionnellement longs et fins ; ils servent d'armature à l'aile formée d'une fine peau qui s'étend de l'épaule jusqu'au bout des doigts et des pattes arrière. Cette membrane leur permet de voler et de modifier la forme de leurs ailes aussi

facilement que nous bougeons nos doigts. Ce qui leur permet de changer rapidement de direction de vol, d'attraper une proie d'un coup d'aile ou encore de se faufiler en vol entre, par exemple, les branches d'arbres.

Pour parfaire le système, une membrane de peau relie également les pattes arrière et la queue entre elles. La chauve-souris peut replier cette membrane pour lui donner la forme d'une vraie poche, laquelle est utilisée lors de la capture de proies mais aussi, chez la plupart des espèces, lors de la naissance des jeunes. C'est en effet généralement dans cette poche que les nouveaux nés glissent juste après leur naissance, avant de grimper le long du corps de leur mère, pour aller téter.



## Vivre tête en bas...

Pour se reposer, les chauves-souris s'accrochent aux aspérités de leur gîte par les griffes des orteils. Sous l'effet de leur poids, les tendons des griffes se bloquent, ce qui permet de rester la tête en bas sans effort musculaire et donc sans se fatiguer.

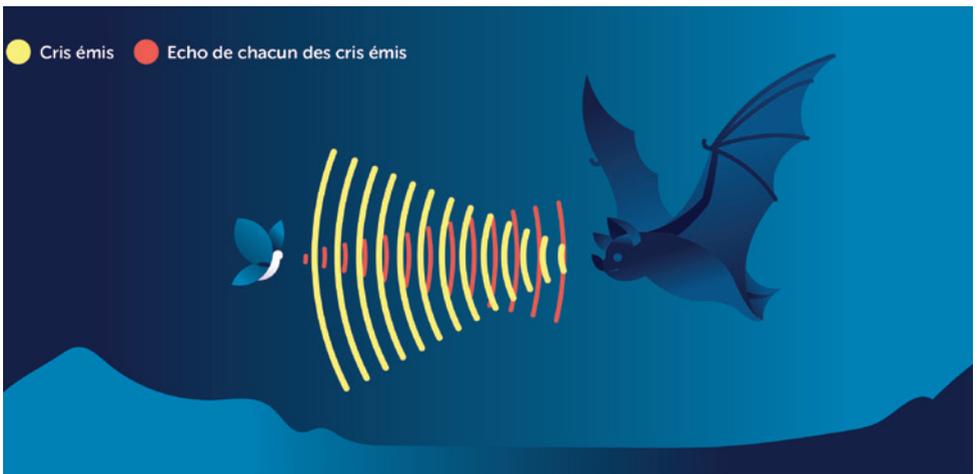


## VOIR AVEC LA VOIX

Ces deux membranes ne sont pas les seules adaptations au vol, principalement nocturne, des chauves-souris. En effet, si les espèces tropicales se nourrissent d'un vaste éventail de nourriture (des fruits aux poissons en passant par exemple par les amphibiens), les espèces européennes sont essentiellement insectivores. A cet effet, elles ont développé au cours de leur évolution, un étonnant arsenal d'adaptations.

Une adaptation importante des chauves-souris à la vie nocturne est l'écholocation ; plusieurs fois par seconde, elles émettent des cris largement inaudibles pour l'oreille humaine car trop aigus (situés dans les ultrasons). Quand l'onde sonore

émise par un cri rencontre un obstacle, elle est renvoyée vers la chauve-souris : c'est l'écho. L'écho de chacun des cris émis par l'animal lui permet de savoir en permanence si un obstacle se dresse devant lui et de détecter la présence d'une proie qui se déplace. Ce système de détection, tellement précis qu'une chauve-souris peut éviter un cheveu tendu sur sa route par une nuit sans lune, lui permet de s'orienter et de chasser dans le noir. Contrairement à certaines idées reçues, les chauves-souris ne sont pas pour autant aveugles ; même si c'est rare, elles peuvent voler en pleine journée sans être dérangées par la lumière solaire. Par contre, la nuit venue, elles auront souvent besoin d'« enclencher » en plus leur système d'écholocation.



## DE FAMEUX INSECTICIDES NATURELS

Selon les espèces et la période de l'année, les proies des chauves-souris sont très souvent constituées de diptères, c'est-à-dire les insectes de la famille des mouches, moustiques, etc. mais aussi de papillons et d'autres espèces d'insectes. Chaque espèce de chauve-souris a ses préférences, qui peuvent évoluer en cours d'année selon les proies disponibles sur ses terrains de chasse.

Le vol nécessitant beaucoup d'énergie chez les chauves-souris, il leur faut trouver beaucoup d'insectes en un temps le plus court possible : en moyenne, une chauve-souris de nos régions capture par nuit une quantité d'insectes pouvant aller jusqu'à l'équivalent de la moitié de son poids. Les chauves-souris peuvent donc être considérées comme un excellent insecticide naturel.

## VIVRE EN BONNE ENTENTE

Chaque espèce de chauve-souris dispose de sa propre niche écologique, c'est-à-dire que chaque espèce vit dans un milieu spécifique, défini par ses relations avec les autres espèces, le type de proies chassées, et sa manière de se reproduire à une période qui pour elle est la meilleure. Cela permet à plusieurs espèces de vivre au même moment, au même endroit sans se concurrencer l'une l'autre.

Ceci explique aussi les différences de taille d'une espèce à l'autre : la plus grande espèce connue dans le monde a une envergure qui peut atteindre 170 cm. La plus petite espèce a une longueur n'excédant pas 4 cm des pieds à la tête. Ces 2 espèces ne vivent que dans les pays chauds, hors du continent européen.

Parmi les 20 espèces connues en Région bruxelloise, les plus grandes atteignent 45 cm d'enver-



gure (grand murin et noctule commune) et les plus petites un peu moins de 20 cm (pipistrelle commune, pipistrelle pygmée, murin à moustaches, murin de Brandt). Côté poids, on va de 3 gr (l'équivalent d'un sucre !) pour la pipistrelle commune à 45 gr pour la noctule commune.

## L'ANNÉE D'UNE CHAUVÉ-SOURIS

### L'HIVER

Nous savons maintenant que toutes nos chauves-souris sont insectivores. Or l'hiver, il y a très peu d'insectes, voire pas du tout. Pour éviter de mourir de faim, elles passent cette mauvaise période dans un état très particulier : l'hibernation. Les chauves-souris font en effet partie des rares animaux qui sont de vrais hibernants. Nombre d'espèces comme l'ours, le blaireau ou l'écureuil roux, ralentissent fortement leur activité en hiver mais n'hibernent pas réellement.

Pendant son long sommeil hivernal, la température du corps de la chauve-souris, équivalente à la nôtre le reste de l'année, chute fortement jusqu'à approcher la température de l'endroit où elle se trouve,

située très souvent entre 5 et 10 degrés voire un peu moins. Le rythme cardiaque peut descendre jusqu'à 1 battement toute les 2 à 3 minutes et la respiration jusqu'à une par heure seulement ! Tout est mis en place pour économiser au maximum l'énergie utilisée par le corps pendant ce sommeil : la chauve-souris s'est mise en veilleuse pour tout l'hiver. A sa sortie d'hibernation, elle peut avoir perdu jusqu'à plus de 1/3 de son poids ! C'est pourquoi il est important de ne pas déranger les chauves-souris en hibernation.

### LE PRINTEMPS

Suivant les conditions météo et l'espèce, c'est à la fin de l'hiver ou au début du printemps que les chauves-souris se réveillent et recommencent, petit à petit, à sortir pour chasser.

Au printemps, elles reprennent donc des forces puis quittent les endroits où elles ont passé l'hiver pour rejoindre les lieux où elles vont passer l'été. Pour la plupart des chauves-souris, la distance à parcourir est courte (il arrive que des chauves-souris migrent de la cave au grenier...) : de quelques km à quelques dizaines de km. Mais certaines espèces se déplacent sur de longues distances.



La plus grande distance enregistrée à ce jour en Europe est celle parcourue par une pipistrelle de Nathusius : elle a ainsi volé plus de 1.900 km entre son site d'été situé en Lettonie et son site d'hivernage situé dans le sud de la France. Pas mal pour un animal qui pèse au maximum l'équivalent de 2 pièces de 2 euros !

Vers le mois de mai, les femelles se rassemblent dans des gîtes (« maternités ») utilisés de nombreuses années de suite. Les naissances approchent. Chez nous, elles se passent à la mi-juin. C'est la période idéale pour les mères qui doivent allaiter leur jeune (généralement un par an) : c'est en effet à ce moment de l'année que la quantité de proies est la plus élevée. Même si les nuits sont courtes, elles chassent en effet une bonne partie de celles-ci. Les mâles ne sont généralement pas les bienvenus dans ces maternités. Ils restent donc de

leur côté, seuls ou en petits groupes.

Le matin venu, tout le monde se repose jusqu'au soir. Dans les maternités, petits et mères se rassemblent en un grand groupe bien serré pour se tenir chaud. L'endroit choisi est aussi le plus chaud du gîte. Les femelles se reposent et se nettoient avec grand soin : les ailes doivent être dans un état de fonctionnement impeccable dès la tombée de la nuit.



Une chauve-souris perturbée

### Calme obligatoire auprès des « maternités »...

Les chauves-souris n'ont qu'une portée, la plupart du temps d'un seul jeune par an. En cas de dérangement, elles peuvent être amenées à changer de gîte en emportant leur petit, accroché à leur corps. Il existe dans ce cas un risque de décrochage ; c'est alors pour le petit la mort assurée car il ne peut encore ni voler ni se nourrir.

Exceptionnellement, une femelle dérangée peut aussi être incitée à ne pas revenir nourrir son jeune qui, incapable de s'alimenter seul avant le sevrage qui survient entre 3 et 6 semaines selon les espèces, risque dans ce cas également de mourir.

Il est donc très important de ne pas déranger les « maternités » pendant cette période sensible pour la survie des jeunes chauves-souris.

### ... et des gîtes d'hivernation

Tout dérangement de chauves-souris pendant l'hivernation doit absolument être évité. Des bruits inhabituels ou un éclairage artificiel dans l'endroit où elles dorment aura pour effet de les réveiller. Or un réveil complet pendant l'hivernation nécessite énormément d'énergie ; l'animal risque donc de brûler en partie les calories accumulées pour la sortie d'hivernation au printemps. L'absence de proies ne permettra pas à l'animal de compenser la perte de réserves. Conséquence : au printemps, certaines chauves-souris peuvent ne plus jamais se réveiller.

JANVIER

FÉVRIER

MARS

AVRIL



GÎTES D'HIVER

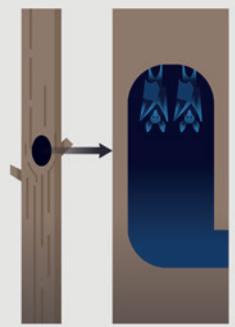
MIGRATION

MAI

JUIN

JUILLET

AOÛT



GÎTES D'ÉTÉ

SEPTEMBRE

OCTOBRE

NOVEMBRE

DÉCEMBRE



MIGRATION

GÎTES D'HIVER

C'est en général peu après le coucher du soleil, quand il fait presque complètement nuit que les chauves-souris quittent leur gîte, une à une, pour s'alimenter. Selon les périodes de l'année et selon qu'il s'agisse d'un mâle ou d'une femelle, elles ne chassent qu'une partie de la nuit ou au contraire ne reviennent au gîte que peu avant le lever du soleil. Les femelles peuvent aussi interrompre la chasse pour revenir allaiter leur jeune.

## L'AUTOMNE

Dès que les jeunes sont devenus indépendants, c'est-à-dire 3 à 6 semaines après leur naissance selon l'espèce, les mâles essaient d'attirer les femelles. La fin de l'été et le début de l'automne sont en effet la période des accouplements pour la plupart des espèces de chauves-souris européennes. Cela se passe par exemple lors de grands rassemblements, au milieu de la nuit, auprès de grottes ou autres lieux discrets propices. C'est ce qu'on appelle le « *swarming* ». Un mâle essaye d'attirer un maximum de femelles. Une femelle « visite » un ou plusieurs mâles selon l'espèce. Chez certaines espèces, cela se passe avec des « chants de parade ».

Les petits naîtront cependant au printemps, au sortir de l'hibernation ! En réalité, les femelles vont conserver le sperme des mâles avec lesquels elles se sont accouplées et l'ovulation n'aura lieu qu'au

printemps, au sortir de l'hibernation. Autre particularité de ces animaux étonnants, qui sont les seuls mammifères au monde à disposer de ce système de fécondation différée !

Au milieu de l'automne, la quantité d'insectes a déjà fortement diminué. La plupart des chauves-souris ont déjà rejoint leur site d'hibernation. Quelques-unes chassent encore le peu d'insectes qui volent toujours, alors que les plus frileuses se sont déjà mises en veilleuse pour l'hiver. En attendant le retour des beaux jours.

## BIEN CHOISIR SON GÎTE

Choisir un abri est particulièrement important pour les chauves-souris. Puisqu'elles ne construisent pas de nid (elles n'apportent aucun matériau dans l'endroit où elles vont donner naissance aux jeunes) et qu'elles ne sont pas capables de creuser, elles dépendent entièrement de la structure et des températures d'un abri existant pour donner naissance aux jeunes. Le choix du gîte d'hibernation est aussi très difficile : il faut une humidité relativement élevée pendant tout l'hiver (pour ne pas dessécher), une température fraîche et la plus constante possible ainsi qu'un calme parfait. De plus, chaque espèce a ses préférences, certaines étant plus frileuses que d'autres !

ESPÈCE		
<b>Grand murin</b> ( <i>Myotis myotis</i> )		
<b>Murin de Daubenton</b> ( <i>Myotis daubentonii</i> )		
<b>Murin à moustaches</b> ( <i>Myotis mystacinus</i> )	 	
<b>Murin de Brandt</b> ( <i>Myotis brandtii</i> )	 	

# ESPÈCE



<b>Murin de Natterer</b> <i>(Myotis nattereri)</i>		
<b>Murin de Bechstein</b> <i>(Myotis bechsteinii)</i>		
<b>Murin des marais</b> <i>(Myotis dasycneme)</i>		
<b>Murin à oreilles échancrées</b> <i>(Myotis emarginatus)</i>		
<b>Pipistrelle commune</b> <i>(Pipistrellus pipistrellus)</i>		
<b>Pipistrelle de Nathusius</b> <i>(Pipistrellus nathusii)</i>		
<b>Sérotine</b> <i>(Eptesicus serotinus)</i>		
<b>Noctule commune</b> <i>(Nyctalus noctula)</i>		
<b>Noctule de Leisler</b> <i>(Nyctalus leisleri)</i>		
<b>Oreillard commun</b> <i>(Plecotus auritus)</i>		
<b>Oreillard gris</b> <i>(Plecotus austriacus)</i>		
<b>Barbastelle</b> <i>(Barbastella barbastellus)</i>		
<b>Pipistrelle de Kuhl</b> <i>(Pipistrellus kuhlii)</i>		
<b>Pipistrelle pygmée</b> <i>(Pipistrellus pygmaeus)</i>		
<b>Grand rhinolophe</b> <i>(Rhinolophus ferrumequinum)</i>		



## GÎTES D'HIbernATION

Pour pouvoir passer les mois d'hiver dans les meilleures conditions, les chauves-souris choisissent l'endroit où elles hiberneront sur base de 3 facteurs essentiels : un taux d'humidité élevé, proche de la saturation, pour éviter qu'elles ne dessèchent pendant leur sommeil, une température très fraîche voire assez froide (mais non soumise au gel) et

la plus constante possible, et enfin, le calme du site. Les espèces qui hibernaient initialement dans les grottes ont fini par utiliser également d'autres sites souterrains, beaucoup plus récents : ceux construits par l'être humain. Il s'agit par exemple d'anciennes carrières, forteresses, glacières ou caves, bunkers, etc.

### Aménager des gîtes d'hibernation ?

Afin de protéger les espèces présentes en Région bruxelloise, plusieurs gîtes d'hibernation ont été aménagés dans des souterrains. Il a suffi d'installer des portes permettant aux chauves-souris d'entrer et sortir tout en empêchant tout dérangement pendant l'hiver. Ces sites ne sont donc pas accessibles au public. De petits abris ont aussi été créés à l'intérieur des souterrains. Les sites ont été choisis en tenant compte du fait qu'il ne peut jamais y geler. Ils sont donc suffisamment isolés des températures extérieures.

C'est ainsi que toute construction souterraine, ancienne ou nouvelle, peut devenir un bon lieu d'accueil des chauves-souris en hiver. Si les chauves-souris ne changent pas facilement de gîte, à long terme et bien situé, ce type d'aménagement reste rarement inutilisé.

## GÎTES D'ÉTÉ

Sachant que les jeunes naîtront nus, c'est-à-dire sans poils, les femelles recherchent un endroit chaud, sombre et calme où les jeunes pourront subsister le temps de grandir et d'apprendre à voler. Selon les espèces, il s'agira de cavités dans les arbres ou d'endroits disponibles dans un bâtiment : grenier, murs creux, caissons de volets, etc. Pour corser encore un peu le choix des femelles, ces maternités doivent se trouver à proximité d'endroits où la nourriture est abondante. D'une part, pour éviter aux femelles des déplacements trop importants en temps et en énergie, notamment lorsqu'elles portent le poids de leur petit en plus du leur, d'autre part pour que les jeunes puissent rapidement trouver de quoi se nourrir pendant leurs premiers jours d'autonomie.

Les mâles sont quant à eux moins exigeants pour leur gîte d'été. S'ils peuvent utiliser les mêmes types d'abri que les femelles, ils utilisent également toute une série d'autres gîtes, plus frais de jour comme de nuit, tels que des fissures d'arbres, le dessous d'écorces décollées, des crevasses dans les murs de diverses constructions, etc.



La plupart des espèces de chauves-souris présentes à Bruxelles utilisent des cavités d'arbres. Certaines espèces, telles que les noctules, y restent même en période d'hibernation. Selon les espèces, les chauves-souris arboricoles choisissent des cavités abandonnées par les pics, des cavités naturelles, des crevasses ou des fissures naturelles de l'écorce, ou se mettent derrière les morceaux d'écorces décollés des arbres morts.

Une seule cavité dans un arbre ne suffit cependant pas. Par exemple, une seule petite colonie de murins de Daubenton, comme il y en a établies en forêt de Soignes, peut utiliser au moins une quarantaine d'arbres différents pendant la période de reproduction. Chaque cavité subit en effet des variations de températures qui lui sont propres tant au cours d'une journée qu'au cours d'une saison.

Par exemple, quand les jeunes naissent, il faut éviter que la température ne descende trop bas en fin de nuit : les cavités utilisées pour les naissances seront donc les plus chaudes. Mais à d'autres périodes, les chauves-souris évitent une température trop élevée à l'intérieur de la cavité : ce sont alors des cavités plus fraîches qui sont utilisées.

Outre la température, l'hygiène et le risque de prédation, la concurrence, notamment avec les oiseaux mais aussi certaines espèces de guêpes ou abeilles sociales, peut pousser les chauves-souris à devoir changer de gîte.

L'idéal est donc de pouvoir offrir aux chauves-souris qui vivent dans nos bois, un choix le plus étendu possible de cavités de toutes sortes. Elles choisiront les plus adéquates sur base de leurs besoins du moment.

## Tordre le cou aux idées reçues...

- Contrairement à certaines croyances, les chauves-souris ne sont pas aveugles et ne s'accrochent pas aux cheveux des humains... Grâce à leur sonar, elles sont capables de détecter dans le noir un seul cheveu sur leur trajectoire !
- Les chauves-souris ne sont pas des rongeurs et ne dégradent ni les boiseries, ni l'isolation des maisons.
- Si, potentiellement, les chauves-souris peuvent être porteuses de la rage comme d'autres mammifères, le risque de contamination de l'être humain est très faible puisqu'il faut une morsure pour transmettre la maladie. Or il n'y a que dans les films que les chauves-souris agressent et mordent des humains en vol... Seules 2 chauves-souris atteintes par la rage ont été diagnostiquées en Belgique (chiffre valable au 01.01.2019). Les experts amenés à manipuler des chauves-souris ont cependant toujours intérêt à porter des gants adaptés, autant pour se prémunir de morsures douloureuses que d'une éventuelle contamination de la rage. Ils doivent aussi obligatoirement se faire vacciner. En cas de morsure, il est prudent de toujours prendre contact avec Sciensano (l'ancien Institut Pasteur).

En Chine, les chauves-souris sont symboles de bonheur, en Indonésie et en Amérique du Sud, elles sont protectrices des maisons. Il n'y a qu'en Europe qu'elles ont été présentées historiquement comme étant des suppôts de Satan...



Si, dans le passé, les arbres creux étaient systématiquement supprimés soit par peur de transmission de maladies aux arbres sains, soit pour des raisons de sécurité, de nos jours, les arbres creux sont traités avec plus de circonspection sauf s'il y a un risque pour la sécurité à proximité de chemins fréquentés. Il est donc recommandé de préserver un maximum d'arbres à cavités et de laisser la possibilité aux jeunes arbres de vieillir.

Ces recommandations sont par ailleurs désormais reprises dans la législation bruxelloise. En effet, l'Union européenne demande à chaque état de protéger toute une série d'espèces menacées en Europe, dont les chauves-souris. Les mesures prises dans chaque pays de l'Union doivent à la longue permettre à chaque espèce protégée d'atteindre à nouveau un bon état de conservation. C'est le réseau Natura 2000. Permettre à une partie des arbres de vieillir est un bon moyen d'offrir un maximum de possibilités de gîtes aux chauves-souris. Ce mode de gestion est déjà suivi depuis de nombreuses années en forêt de Soignes, où de vieux arbres sont maintenus.

Dans les zones où les arbres creux sont rares, notamment les jeunes boisements, il est possible d'aider les chauves-souris en plaçant des « nichoirs ». Ces gîtes artificiels ne sont cependant que des outils qui ne

remplacent pas les qualités thermiques des cavités dans les arbres. Il est donc toujours préférable de préserver les cavités naturelles des arbres, qu'ils soient vivants ou morts.

## LES CHAUVES-SOURIS À LA CHASSE

La protection des zones de chasse et des routes de vol utilisées par les chauves-souris est aussi importante que la préservation de leurs gîtes.

En été, les chauves-souris chassent dans des endroits où les insectes sont nombreux. Ruisseaux, étangs et zones marécageuses sont par exemple des zones de chasse typiques. Par ailleurs, les forêts constituent également souvent une zone de chasse importante pour la plupart des chauves-souris. Une allée bordée d'arbres de chaque côté, dont les couronnes se touchent, est un autre exemple de zone de chasse pour certaines espèces de chauves-souris.

Chaque chauve-souris doit donc rejoindre tous les soirs ces sites où la quantité d'insectes est importante. Or, le gîte où les chauves-souris passent la journée est parfois séparé de plusieurs kilomètres de ces zones de chasse. Etant donné que la plupart des chauves-souris évitent les espaces ouverts, elles utilisent ce que l'on appelle des routes de vol pour se déplacer du gîte vers les terrains de chasse. Ces routes, les mêmes utilisées toutes les nuits, longent des éléments linéaires du paysage tels que des alignements d'arbres, des lisières, des haies, etc. L'absence de ce type d'éléments paysagers peut expliquer l'absence de chauves-souris dans certaines zones à première vue pourtant adéquates pour elles. La présence de ces éléments paysagers peut également être intéressante pour d'autres animaux tels que les insectes, les oiseaux et d'autres mammifères. Il est donc essentiel de maintenir ces routes, utilisées tous les soirs par les chauves-souris entre l'endroit où elles se reposent la journée et les endroits où elles vont se nourrir la nuit. C'est pourquoi, même en milieu urbain, il est nécessaire de maintenir et développer le réseau écologique.



Les étangs du Rouge-Cloître constituent une excellente zone de chasse pour les chauves-souris.

## Comment déceler la présence de chauves-souris chez soi ?

Les chauves-souris sont de petits animaux très discrets qui font rarement du bruit. On pourra éventuellement entendre les jeunes dans un gîte de naissance séparé par une simple cloison. La présence d'excréments est donc la meilleure façon de les détecter. Les pipistrelles, par exemple, défèquent en entrant dans leur gîte ou en sortant. Il y aura dans ce cas de petites crottes contre le mur sous l'entrée du gîte. Quant aux problèmes d'odeur, ils ne surviennent que lorsqu'une colonie est installée de longue date : l'urine se mélange alors aux crottes accumulées, ce qui peut dégager une odeur désagréable. Le problème est résolu en balayant les excréments pendant l'absence des animaux en hiver.



### DES CHAUVES-SOURIS CHEZ VOUS ?

Des 20 espèces présentes en Région bruxelloise, seules 4 se rencontrent régulièrement dans des maisons. La pipistrelle commune est de très loin la plus fréquente, mais la sérotine commune et les oreillards roux et gris trouvent parfois aussi refuge dans les greniers.

Les chauves-souris ne provoquent aucune dégradation dans une habitation et n'y apportent rien puisqu'elles ne construisent pas de nid. Le principal problème potentiel causé par la présence de chauves-souris chez soi est lié à la présence d'excréments. Il s'agit de petits bouts noirâtres à peine plus épais qu'une allumette et longs de quelques millimètres. A la pression, ceux-ci se désintègrent instantanément en minuscules morceaux poussiéreux. Si ces petits bouts noirâtres sont durs et qu'ils ne se défont pas à la pression, ce sont des crottes de souris ou d'autres rongeurs. L'observation d'excréments est un bon moyen de détecter la présence d'une colonie de chauves-souris.

Il existe une solution simple pour éviter d'avoir des tas d'excréments de chauves-souris : puisque celles-ci choisissent généralement les mêmes endroits d'une année à l'autre à l'intérieur d'un

### BON À SAVOIR

#### Toutes les espèces sont légalement protégées par l'Ordonnance du 1<sup>er</sup> mars 2012 relative à la conservation de la nature

Les chauves-souris sont légalement protégées dans toute l'Union européenne. Il est dès lors interdit de les tuer, de les capturer, de les déplacer ou de détruire leurs abris. Si vous avez des questions quant à la présence de chauves-souris dans un bâtiment situé sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale, vous pouvez prendre contact avec Bruxelles Environnement (02 775 75 75 ou [info@environnement.brussels](mailto:info@environnement.brussels)).

même grenier, il suffit de placer en hiver une bâche plastique sous ces endroits. L'année suivante, toujours en hiver, il suffit d'aller secouer la bâche dans le jardin. Le guano de chauves-souris est, paraît-il, un bon engrais pour le jardin (mais il faut le diluer). Les grands tas de crottes ne se forment cependant qu'après de nombreuses années d'utilisation d'un même gîte.

## LES CHAUVES-SOURIS MENACÉES !

Les chauves-souris ont peu d'ennemis naturels. Ce sont toutefois des animaux très vulnérables. Elles se reproduisent à un rythme très lent (rappels que chaque femelle n'a qu'un petit par an) et réagissent mal à des modifications brusques de leur environnement.

Dès la fin des années 1940, les chauves-souris ont connu une régression très importante dans toute l'Europe occidentale. Les causes sont principalement liées aux activités humaines. Ainsi, l'empoisonnement par des pesticides tels que le DDT, aujourd'hui interdit, est incriminé. Tout comme

l'utilisation de produits nocifs pour le traitement du bois dans les greniers nuit encore aujourd'hui aux chauves-souris. Les insecticides sont aussi doublement nocifs pour les chauves-souris : non seulement ils réduisent la quantité de proies disponibles pour celles-ci mais ils ont aussi tendance à s'accumuler dans leur organisme pouvant, au final, les intoxiquer par bioaccumulation.

Une autre cause importante de la régression des chauves-souris est la forte réduction des abris habituels où elles peuvent vivre au calme : les grottes, par exemple, ont été très prisées par les spéléologues ou pour d'autres activités récréatives. Un travail de sensibilisation, une compréhension mutuelle et des synergies mises en place entre spéléologues et naturalistes ont permis d'améliorer considérablement la situation et de réduire fortement le dérangement des sites d'hibernation.

### La pipistrelle commune, invitée de nos bâtiments

La pipistrelle commune est l'une des plus petites chauves-souris européennes. Elle s'est particulièrement bien adaptée aux villes et villages et, plus particulièrement, à nos bâtiments. Elle s'y installe régulièrement, par exemple dans l'espace très réduit entre 2 murs, dans les caissons de volets ou dans toute autre cavité étroite. Longue comme un pouce, elle se faufile un peu partout. C'est là, à l'abri des prédateurs, qu'elle passera tranquillement la journée avant de sortir chasser en tout début de nuit. Vous l'hébergez donc peut-être dans votre bâtiment sans même le savoir !



Une chauve-souris d'une vingtaine de cm d'envergure qui chasse alors que le soleil vient à peine de se coucher ? Il s'agira très probablement d'elle, la pipistrelle commune. Mais gare aux plus naïves qui sortent chasser alors qu'il fait encore trop clair : un épervier ou un faucon pourrait la remarquer...

Au printemps, la pipistrelle commune est une des toutes premières chauves-souris à sortir chasser ; parfois, au cours d'une douce soirée d'hiver, l'une ou l'autre pourra même partir à la recherche des quelques insectes eux aussi attirés par la douceur du début de nuit.

## LES 5 TYPES DE CHASSE DES CHAUVES-SOURIS

Chasse d'insectes en vol



Chasse d'insectes posés au sol



Chasse d'insectes posés dans le feuillage des arbres



Chasse d'insectes posés sur la surface de l'eau



Chasse à l'affût (attendre qu'un insecte passe à proximité)



Autre problème pour les chauves-souris : pour des raisons d'économies d'énergie, les habitations humaines sont de mieux en mieux isolées, ce qui supprime souvent de nombreux accès aux toitures ou murs creux utilisés par les chauves-souris. Or préserver les colonies de chauves-souris n'est pas incompatible avec l'isolation du bâti. Bruxelles Environnement peut vous conseiller à cet égard.

L'éclairage nocturne a également des conséquences négatives tant sur les chauves-souris que sur une quantité importante d'autres espèces animales (voir infra).

Enfin, la régression de la qualité des paysages et de la nature en général avec, notamment, la disparition des haies, des talus boisés, des vergers, etc. a également eu une influence négative considérable. Cela provoque un morcèlement des habitats, des ruptures de connexions qui ne permettent parfois plus aux espèces de se déplacer entre les zones qui présentent le plus grand intérêt écologique pour elles.

Dans la plupart des pays européens, dont la Belgique, les chauves-souris et leurs habitats sont désormais protégés par la législation. Pour une protection efficace, il faut autant protéger les gîtes d'hibernation que les gîtes estivaux, les zones de chasse et les routes de vol. Les autorités (locales) et les associations pour la protection de la nature y travaillent.

Chaque particulier peut également jouer un rôle important dans la protection de ces animaux.

## COMMENT AIDER LES CHAUVES-SOURIS ?

### PRÉVOIR DES GÎTES

Pour aider les chauves-souris, la première chose à laquelle on pense généralement est le placement de « nichoirs » ou « gîtes artificiels ». Cependant, peu d'espèces se sont réellement adaptées aux centres des villes. De plus, les chauves-souris n'investissent

pas facilement de nouveaux gîtes : en effet, pourquoi changer un habitat que l'on connaît bien pour un nouveau « chez soi » totalement inconnu ? Un nouveau gîte artificiel peut donc être rapidement utilisé, comme il peut fort bien ne jamais l'être. De plus, chaque espèce a ses propres exigences.

Dans le cas de la pipistrelle commune, l'espèce la plus courante à Bruxelles, il est possible de placer des gîtes artificiels sur les façades ou d'en intégrer dans les murs en cas de construction ou rénovation.

Si vous désirez installer un gîte artificiel pour les chauves-souris à Bruxelles, n'hésitez pas à prendre contact avec Bruxelles Environnement pour vous aiguiller vers le meilleur choix. Sans oublier que ce sont les chauves-souris qui décideront de l'utilisation du gîte et du moment où elles l'utiliseront.

### BANNIR LES PESTICIDES

A côté de la protection des gîtes utilisés ou de la pose de gîtes artificiels, de nombreux gestes, accessibles à tous, peuvent contribuer à aider les chauves-souris.

Si vous disposez d'un jardin, entretenez-le de la manière la plus naturelle possible. Un jardin naturel fournit de la nourriture et des abris pour de nombreuses espèces (faune et flore) et permet de contribuer globalement tant au réseau écologique bruxellois qu'à la chaîne alimentaire : les fleurs nourrissent des insectes qui nourrissent à leur tour oiseaux et chauves-souris. Les pesticides y sont à proscrire.

Les pesticides sont effectivement fortement déconseillés tant pour la santé humaine que pour la protection de l'environnement. Ils sont notamment responsables d'une forte diminution des insectes dans toute l'Europe, nourriture de toutes nos espèces de chauves-souris. Par ailleurs, les insectes peuvent être contaminés par ces produits et transmettre cette contamination aux chauves-souris lorsqu'elles se nourrissent. Les produits contenant du glyphosate, des néonicotinoïdes et du

fipronil sont d'ailleurs totalement interdits d'usage sur le territoire de la Région bruxelloise.

### GARDER LES VIEUX ARBRES

La plupart des espèces de chauves-souris présentes à Bruxelles utilisent des cavités d'arbres. Garder des arbres avec des cavités (trous de pics, arbres foudroyés, vieux arbres têtards...) sera donc toujours favorable à la biodiversité au jardin, et pas seulement aux chauves-souris, pour autant qu'ils ne présentent pas de risques de sécurité.

### LIMITER L'ÉCLAIRAGE NOCTURNE

Une partie non négligeable d'espèces animales, dont de nombreuses espèces d'insectes, sont attirées par la lumière ; l'éclairage nocturne, parfois visible de loin, agit sur elles comme un aspirateur qui les attire inéluctablement. Suite à ce déplacement vers la lumière, les zones restées sombres sont vidées de nombreuses espèces, notamment d'insectes. Or, la plupart des espèces de chauves-souris de nos régions évitent l'éclairage nocturne. Elles auront donc moins de nourriture disponible dans les zones sombres où ces chauves-souris continuent à chasser.

D'autre part, l'éclairage nocturne agit sur d'autres espèces animales qui, elles, fuient la lumière : l'éclairage les repousse et agit sur elles comme une barrière infranchissable, coupant par exemple les

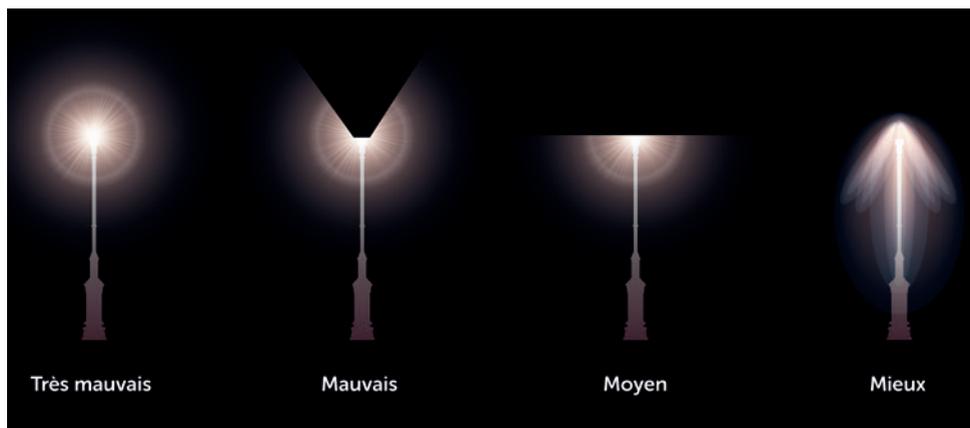
routes de vol des chauves-souris ou supprimant leurs zones de chasse par la présence d'un seul point lumineux qui fonctionne de nuit.

Évitez donc d'illuminer votre jardin, surtout si vous habitez en bordure de la forêt de Soignes, d'un bois, d'un parc...

Si une zone, un passage doivent absolument être éclairés, pensez à utiliser des éclairages rouges ou ambres (sans émission d'UV), moins gênants pour la faune, et surtout orientés vers le bas et non vers le ciel. Dans tous les cas, veillez à n'éclairer que lorsque c'est réellement nécessaire.

### UTILISER DES PRODUITS NATURELS POUR LES CHARPENTES

Si vous hébergez une colonie de chauves-souris dans votre grenier, il faut absolument réfléchir aux produits à utiliser pour le traitement des charpentes. Toute une série de produits sont déjà interdits, parfois depuis longtemps. Quant aux nouveaux produits, leurs effets toxiques ne peuvent parfois être constatés que sur le long terme. Le mieux est de contacter un spécialiste des chauves-souris qui pourra vous informer des dernières évolutions en ce qui concerne ces produits, la période où ils peuvent éventuellement être utilisés, etc.



## ATTENTION LORS DE TRAVAUX AU GRENIER

Il est aussi essentiel de veiller à ce qu'il fasse toujours calme dans les combles en évitant tout passage inutile, certainement dans les parties utilisées par les chauves-souris. Si vous devez faire des travaux, essayez autant que possible de les programmer pour l'hiver. Si ce n'est pas possible, veillez à conserver un ou plusieurs passages libres pour les chauves-souris pendant les travaux.

Si vous souhaitez isoler votre bâtiment, il est toujours possible d'aménager une voie d'entrée : elle n'a pas besoin d'être plus grande que l'ouverture d'une grande boîte aux lettres ! En cas de doute ou de question, ou si vous constatez la présence d'une colonie dans un bâtiment, n'hésitez pas à contacter Bruxelles Environnement afin d'obtenir les meilleurs conseils pour préserver et aménager le gîte de la colonie si nécessaire.

Vous êtes convaincu·e·s de l'importance écologique des chauves-souris ? Alors n'hésitez pas à faire passer le message autour de vous. Cette brochure est gratuite et peut être envoyée sur tout le territoire de la Région sur simple demande. Elle est également téléchargeable à l'adresse **[environnement.brussels/chauves-souris](http://environnement.brussels/chauves-souris)**.

### Un éclairage faune admise au Rouge-Cloître...

Le site de l'ancien prieuré du Rouge-Cloître (Auderghem, Bruxelles) est composé d'une suite de mares et d'étangs. Cernés par un mur d'enceinte, les bâtiments qui ont survécu jusqu'à nos jours se situent au centre de l'ensemble. C'est la bien nommée rue du Rouge-Cloître qui mène les promeneurs depuis la chaussée de Tervuren jusqu'au mur d'enceinte.

Propriétaire d'une grande partie de la rue, la commune d'Auderghem, en collaboration avec Sibelga, a désiré remplacer l'éclairage vétuste, blanc ou jaunâtre selon les lampadaires. Cette rue qui longe les deux étangs situés en aval du site fait cependant partie de la zone Natura 2000. Les travaux ont été réalisés au printemps 2016.

L'intérêt de ce nouvel éclairage public est qu'il permet aux usagers de bénéficier de lumière dans cette rue tout en ne gênant pas les chauves-souris. Ce type d'éclairage, conçu avec la participation de chiroptérologues (experts en chauves-souris), est une technologie assez récente développée aux Pays-Bas. Il s'agit d'un éclairage LED de couleur ambre qui semble être la longueur d'ondes la moins mauvaise pour les chauves-souris mais aussi pour l'être humain : cette couleur permet en effet à un promeneur de pouvoir identifier toute personne qui arrive en sens inverse, sans être ébloui. Les appareils LED sont également équipés de variateur d'intensité et gérés à distance.



## AMÉNAGEMENTS SPÉCIFIQUES

*L'urbanisation progressive de la capitale entraîne la disparition des habitats naturels pour chauves-souris. Nos maisons deviennent donc des refuges alternatifs, qui nécessitent parfois des adaptations afin de mieux les accueillir.*

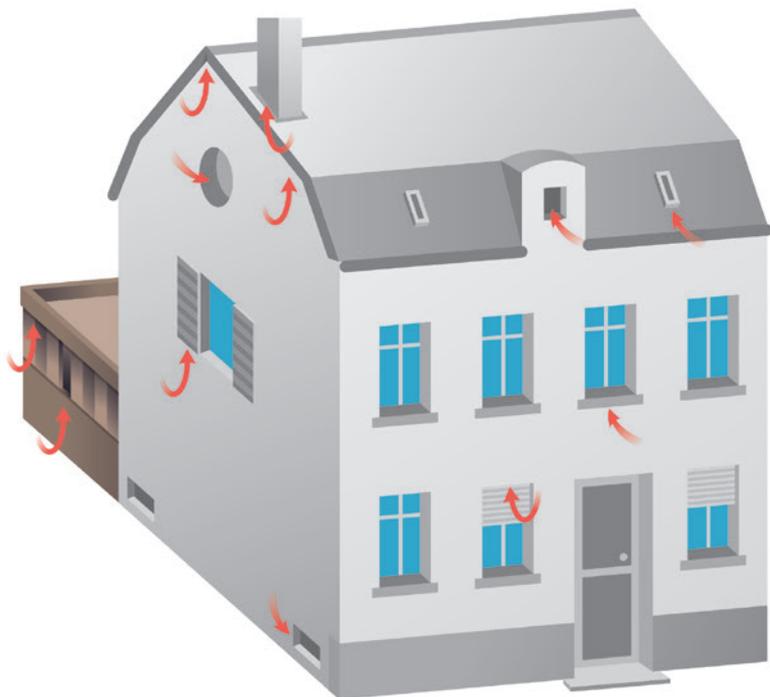
On ne le répètera jamais assez, si vous détectez la présence d'une colonie de chauves-souris chez vous ou si vous pensez que votre bâtiment est dans les bonnes conditions pour en accueillir une, le mieux est de prendre contact avec Bruxelles Environnement pour une visite sur place.

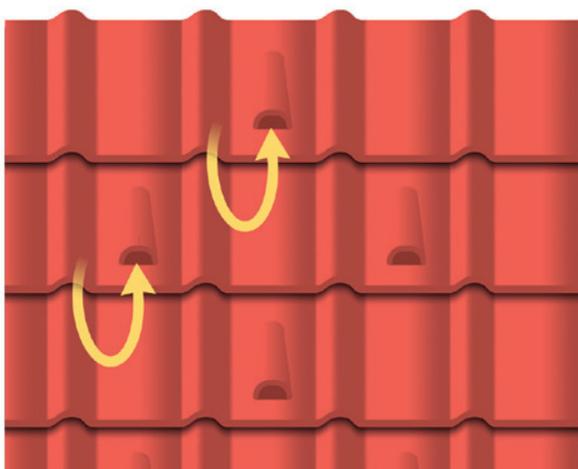
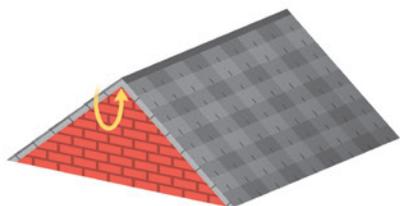
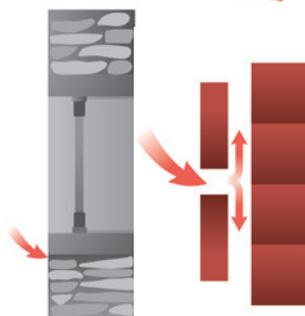
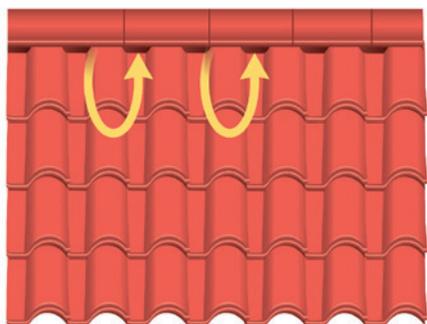
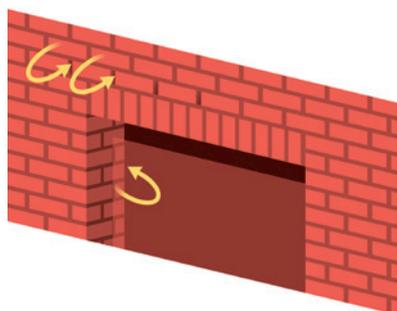
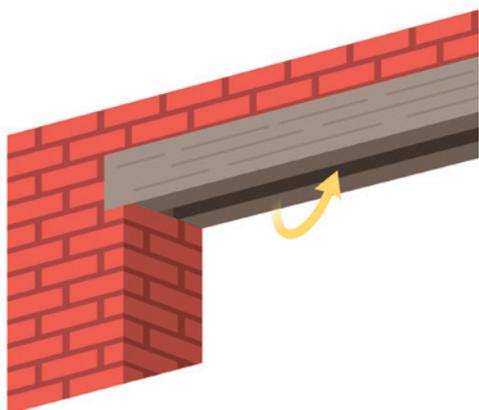


Les aménagements spécifiques peuvent avoir un certain coût, d'où l'importance de faire appel aux spécialistes.

### VOIES D'ACCÈS AUX BÂTIMENTS

Les figures ci-dessous montrent les voies d'accès aux bâtiments utilisées par les chauves-souris. Souvent il s'agit de petites ouvertures en hauteur, donc dans le toit.





## QUE FAIRE SI...

*La nature ne s'arrête pas à notre porte d'entrée ou grille de jardin. Des rencontres imprévues avec des chauves-souris peuvent arriver. Voici comment réagir.*

### UNE CHAUVES-SOURIS EST ENTRÉE CHEZ VOUS...

Les chauves-souris qui entrent parfois dans des pièces habitées peuvent être des jeunes inexpérimentés qui cherchent un abri pour passer la journée (surtout en seconde partie d'été, voire début d'automne). Il peut aussi s'agir de chauves-souris à la recherche d'un endroit plus frais que leur gîte habituel en période de fortes chaleurs.

Si la chauve-souris vole, fermez toutes les portes, éteignez les lumières dans la pièce concernée et gardez les fenêtres ouvertes. Laissez la chauve-souris effectuer tranquillement son tour sans faire de gestes brusques qui pourraient la faire paniquer. Elle finira généralement par sortir d'elle-même.

Si vous constatez pendant la journée qu'une chauve-souris est accrochée par exemple à un mur, laissez-la tranquillement passer le restant de la journée sans la gêner, tout en fermant les portes de la pièce concernée. En début de soirée, c'est-à-dire quand le soleil est prêt à se coucher, ouvrez une fenêtre dans la pièce où la chauve-souris se trouve, n'allumez pas de lumière puis quittez la pièce après avoir refermé toutes les portes. Généralement, une fois qu'il fait complètement noir, la chauve-souris sort d'elle-même pour aller chasser. Vous pouvez alors fermer la fenêtre, voire placer un moustiquaire pour éviter qu'elle ne revienne dans la pièce.



### VOUS TROUVEZ UNE CHAUVES-SOURIS BLESSÉE...

Surtout ne la touchez pas à main nue, ça mord !

- Pendant les heures de bureau, contactez Bruxelles Environnement au 02 / 775 75 75.
- En dehors des heures de bureau, contactez le service « SOS chauves-souris » de Plecotus (Natagora) : <https://plecotus.natagora.be>  
> Découvrez nos actions ! > SOS chauves-souris

### VOUS TROUVEZ UNE CHAUVES-SOURIS MORTE...

- Contactez Bruxelles Environnement au 02 / 775 75 75 (heures de bureau).
- Contactez rapidement Sciensano (ex Institut Pasteur) au 02 / 373 31 11 ou via [rage@sciensano.be](mailto:rage@sciensano.be)

### VOUS VOULEZ INSTALLER UN GÎTE ARTIFICIEL POUR CHAUVES-SOURIS CHEZ VOUS...

Contactez Bruxelles Environnement :  
02 / 775 75 75 (heures de bureau).



## LES ESPÈCES PRÉSENTES DANS LA CAPITALE

A la demande de Bruxelles Environnement, les chauves-souris font l'objet d'un monitoring dans les zones Natura 2000 bruxelloises depuis 2006.



### **Barbastelle (*Barbastella barbastellus*)**

- Taille (corps) : 4 à 6 cm ; envergure : 24 à 29 cm ; poids : 6 à 14 gr.
- Abris principaux : arbres (été) ; arbres, souterrains (hiver).
- Milieux de chasse principaux : bois et forêts.
- Espèce probablement éteinte.



### **Murin de Bechstein (*Myotis bechsteinii*)**

- Taille (corps) : 4 à 5 cm ; envergure : 25 à 28 cm ; poids : 7 à 12 gr.
- Abris principaux : arbres (été) ; arbres, souterrains (hiver).
- Milieu de chasse principal : forêts.
- Espèce supposée présente toute l'année.



### **Murin de Brandt (*Myotis brandtii*)**

- Taille (corps) : 3 à 5 cm ; envergure : 19 à 25 cm ; poids : 4 à 9 gr.
- Abris principaux : arbres, bâtiments (été) ; souterrains (hiver).
- Milieux de chasse principaux : forêts avec présence d'eau.
- Espèce très rare mais difficile à déterminer.



### **Murin de Daubenton (*Myotis daubentonii*)**

- Taille (corps) : 4 à 5 cm ; envergure : 24 à 27 cm ; poids : 6 à 12 gr.
- Abris principaux : arbres (été) ; souterrains (hiver).
- Milieux de chasse principaux : étangs, cours d'eau, canaux, forêts.
- Espèce présente toute la bonne saison. Sites d'hibernation inconnus.



### **Grand murin (*Myotis myotis*)**

- Taille (corps) : 7 à 8 cm ; envergure : 35 à 45 cm ; poids : 20 à 40 gr.
- Abris principaux : bâtiments, arbres (été) ; souterrains (hiver).
- Milieux de chasse principaux : forêts, parcs, etc.
- Espèce très rare.



### **Murin à moustaches (*Myotis mystacinus*)**

- Taille (corps) : 3,5 à 5 cm ; envergure : 19 à 22 cm ; poids : 4 à 8 gr.
- Abris principaux : arbres, bâtiments (été) ; souterrains (hiver).
- Milieux de chasse principaux : forêts, parcs, jardins.
- Espèce présente toute l'année.



### **Murin des marais (*Myotis dasycneme*)**

- Taille (corps) : 5 à 7 cm ; envergure : 28 à 32 cm ; poids : 13 à 20 gr.
- Abris principaux : bâtiments, arbres (été) ; souterrains (hiver).
- Milieu de chasse principal : étangs.
- Espèce rare.



### **Murin de Natterer (*Myotis nattereri*)**

- Taille (corps) : 4 à 5 cm ; envergure : 25 à 30 cm ; poids : 7 à 12 gr.
- Abris principaux : arbres, bâtiments (été) ; souterrains (hiver).
- Milieux de chasse principaux : bois et forêts.
- Espèce présente toute l'année.



**Murin à oreilles échanquées (*Myotis emarginatus*)**

- Taille (corps) : 4 à 5 cm ; envergure : 22 à 24 cm ; poids : 6 à 15 gr.
- Abris principaux : bâtiments, étables (été) ; souterrains (hiver).
- Milieux de chasse principaux : forêts, parcs, vergers, étables.
- Espèce très rare.



**Noctule de Leisler (*Nyctalus leisleri*)**

- Taille (corps) : 5 à 7 cm ; envergure : 26 à 34 cm ; poids : 8 à 23 gr.
- Abris principaux : arbres (été et hiver).
- Milieux de chasse principaux : forêts, parcs.
- Espèce probablement présente toute l'année.



**Noctule commune (*Nyctalus noctula*)**

- Taille (corps) : 6 à 9 cm ; envergure : 32 à 45 cm ; poids : 17 à 45 gr.
- Abris de jour principaux : arbres (été et hiver).
- Milieux de chasse principaux : haut au-dessus de l'eau, des forêts, des parcs.
- Espèce présente toute l'année.



**Oreillard gris (*Plecotus austriacus*)**

- Taille (corps) : 4 à 6 cm ; envergure : 25 à 30 cm ; poids : 7 à 14 gr.
- Abris principaux : greniers (églises) (été) ; souterrains (hiver).
- Milieux de chasse principaux : parcs, jardins, bois ouverts.
- Première observation en 2017. Espèce difficile à déterminer.



### **Oreillard roux (*Plecotus auritus*)**

- Taille (corps) : 4 à 5 cm ; envergure : 24 à 30 cm ; poids : 6 à 14 gr.
- Abris principaux : arbres, bâtiments (été) ; arbres, souterrains (hiver).
- Milieux de chasse principaux : forêts, parcs, jardins.
- Espèce présente toute l'année.



### **Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*)**

- Taille (corps) : 4 à 5 cm ; envergure : 18 à 24 cm ; poids : 3 à 8 gr.
- Abris principaux : bâtiments (été) ; bâtiments, souterrains (hiver).
- Milieux de chasse principaux : jardins, parcs, étangs, forêts (chemins, clairières), rues.
- Espèce présente toute l'année.



### **Pipistrelle de Kuhl (*Pipistrellus kuhlii*)**

- Taille (corps) : 4 à 5 cm ; envergure : 21 à 26 cm ; poids : 5 à 10 gr.
- Abris principaux : bâtiments (été et hiver).
- Milieux de chasse principaux : parcs, jardins, rues.
- Espèce rare.



### **Pipistrelle de Nathusius (*Pipistrellus nathusii*)**

- Taille (corps) : 4 à 5 cm ; envergure : 22 à 25 cm ; poids : 6 à 15 gr.
- Abris principaux : arbres (été) ; arbres, tas de bois, bâtiments (hiver).
- Milieux de chasse principaux : étangs, parcs, jardins, forêts.
- Espèce présente toute l'année, nombreuse de fin août à début octobre (migration).



### **Pipistrelle pygmée (*Pipistrellus pygmaeus*)**

- Taille (corps) : 4 à 5 cm ; envergure : 19 à 23 cm ; poids : 4 à 8 gr.
- Abris principaux : bâtiments, arbres (été) ; bâtiments (hiver).
- Milieux de chasse principaux : milieux aquatiques bordés d'arbres.
- Espèce localisée, présente toute la bonne saison. Sites d'hibernation inconnus.



### **Grand rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*)**

- Taille (corps) : 5 à 7 cm ; envergure : 33 à 40 cm ; poids : 15 à 34 gr.
- Abris principaux : bâtiments (été) ; souterrains (hiver).
- Milieux de chasse : pâtures bordées de haies, forêts, berges bordées d'arbres.
- Espèce exceptionnelle.



### **Séroline commune (*Eptesicus serotinus*)**

- Taille (corps) : 6 à 9 cm ; envergure : 31 à 38 cm ; poids : 18 à 35 gr.
- Abris principaux : bâtiments (été) ; bâtiments, souterrains (hiver).
- Milieux de chasse : tous types (y compris en ville) sauf forêts denses.
- Espèce supposée présente toute l'année.



### **Vespertilion bicolor (*Vespertilio murinus*)**

- Taille (corps) : 5 à 6 cm ; envergure : 26 à 33 cm ; poids : 10 à 23 gr.
- Abris principaux : bâtiments (été et hiver).
- Milieux de chasse principaux : villes et villages.
- Espèce exceptionnelle (migration).



## POUR EN SAVOIR PLUS



### **Service Info-Environnement de Bruxelles**

**Environnement** : 02 775 75 75  
info@environnement.brussels  
environnement.brussels

### **Guide du bâtiment durable**

guidebatimentdurable.brussels

### **Institut Royal des Sciences Naturelles**

Rue Vautier, 29 - 1000 Bruxelles  
Conservation Biology Team – DO Nature  
Yves Laurent : 02 627 43 59  
yves.laurent@naturalsciences.be

### **Plecotus** (Pôle chiroptérologique de Natagora asbl)

<http://plecotus.natagora.be>

### **Museum de Bourges**

[www.museum-bourges.net/index.php](http://www.museum-bourges.net/index.php)

### **SFEPM** (Société française pour l'étude et la protection des mammifères)

[www.sfepm.org/chiropteres.htm](http://www.sfepm.org/chiropteres.htm)

### **Vleermuizenwerkgroep** (vzw Natuurpunt)

[www.natuurpunt.be/afdelingen/vleermuizenwerkgroep](http://www.natuurpunt.be/afdelingen/vleermuizenwerkgroep)

### **Ecopedia**

[www.ecopedia.be/pagina/vleermuizen-van-bij-ons](http://www.ecopedia.be/pagina/vleermuizen-van-bij-ons)

### **Vleermuiswerkgroep Nederland**

[www.vleermuis.net](http://www.vleermuis.net)

### **Zoogdiervereniging**

[www.zoogdiervereniging.nl/zoogdiersoorten](http://www.zoogdiervereniging.nl/zoogdiersoorten) >  
Vleermuizen

### **Eurobats** (site en anglais)

[www.eurobats.org](http://www.eurobats.org)



Rédaction : Florence Didion, Guy Rotsaert, Ben Van der Wijden

Layout : Marine Wittorski

Comité de lecture : Florence Didion, Guy Rotsaert, Ben Van der Wijden, Mathias Engelbeen, Sylvie Clara, Isabelle Degraeve

Coordination : Isabelle Degraeve

Dépôt légal : D/2019/5762/11

Éditeurs Responsables : F. Fontaine & B. Dewulf - Avenue du Port 86C/3000 - 1000 Bruxelles

Imprimé avec de l'encre végétale sur papier recyclé

Copyright (©) : Photos : Bruxelles Environnement : p. 4, 16, 25, 26, 31, Claes Xavier : p. 22, Demeuse Frédéric : p. 2, 15, Fonck Yves : p. 26, Getty Images : p. 2, 6, 8, 12, 13, 14, 16, 22, 24, 26, 27, 29, 30, 31, 32, Glavie Yvan : p. 24, Mannaerts Pascal : p. 4, Mnofl Von – CC Wikipedia : p. 29, Saxifraga – Willemsen Jeroen : p. 30  
Saxifraga – Zwerver Rudmer : p. 27, Sibelga : p. 21, Thinkstock : p. 1, 3, 7, 17, 26, 27, 28, 29, 30, Vildaphoto : p. 26, 28, 29, Yakhontov Evgeniy – CC Wikipedia : p. 30

Dessins : Carole Verbyst : p. 4, 5, 9, 10, 11, 18, 20, 22, 23